

Compréhension des phrases lues 1

Le recours aux images

Dès que l'élève reconnaît les mots (de façon directe ou par la voie indirecte de l'assemblage grapho phonologique), il a l'occasion mais aussi l'obligation de les enchaîner pour comprendre ou construire des phrases qui ont du sens. Mais une phrase n'est pas réductible à une addition de mots. Leur compréhension, liée aux compétences syntaxiques, même implicites, demande un entraînement.

Deux exercices classiques d'entraînement seront proposés

- La bonne phrase pour la bonne image (cette fiche)
- La phrase à reconstruire (fiche CO 4)

Leur exécution individuelle sera accompagnée par le maître pour des aides ponctuelles, et sera suivie d'échanges entre les élèves, puis d'une brève correction.

Cette phase est évoquée en deuxième partie de la fiche, p 3. Elle contiendra des moments de lecture orale.

1) La bonne phrase pour la bonne image (15 min)

Il s'agit de s'entraîner à lire des phrases simples, puis de plus en plus longues¹. Plusieurs formules, et plusieurs niveaux sont à envisager.

a) Les formules

- 1 phrase, 3 dessins (ou 2, ou 4) : seul un dessin correspond à la phrase lue

(voir exemple 1 p 3)

- 2 phrases, 4 dessins : relier les bonnes phrases aux bons dessins
- variante du précédent : on ajoute une phrase intruse, ne correspondant à aucun

dessin (voir exemple 2 p 3)

- 1 dessin, 3 ou 4 phrases proches : laquelle est la bonne ?

b) Les niveaux de difficulté

Ils tiennent bien entendu à la phrase elle-même. Les critères :

- la longueur elle même ;
- les mots employés ;
- le nombre de groupes fonctionnels ;
- la présence de subordonnées ;
- la présence de compléments antéposés, ou de segments emboîtés.

On peut voir un panel de phrases de ces différents types page 3.

Mais il faut aussi prendre en compte la proximité de contenu des images. Ces dernières doivent posséder des ingrédients communs. (Voir exemple 4 p 3)

D'où tirer les phrases ?

De collections trouvées dans divers sites, de celles qui sont présentées ici en C03-Annexes, et qui serviront de modèles aux maîtres pour élaborer d'autres banques de phrases...

...et le plus souvent possible, des albums étudiés en classe qui sont une ressource inépuisable.

¹ ... mais qui resteront modestes, 12 à 15 mots au maximum en CP dans les entraînements ; c'est pourquoi les types d'exercices sont relativement limités.

2) Après le travail individuel : échange, lecture orale et corrections (15 min)

Les exercices évoqués ci-dessus ne se différencient pas nettement d'une épreuve d'évaluation. Ce qui va faire de l'ensemble un véritable entraînement, c'est

- d'abord bien entendu la répétition ;
- aussi une discussion, des aides et une prise de conscience de ce qu'il faut faire pour bien comprendre dont nous détaillons les aspects ci-dessous.

a) après l'exercice individuel, la confrontation entre pairs.

Les enfants du groupe comparent leurs solutions, argumentent à partir de la phrase et des dessins ; pour convaincre, ils sont amenés à ...

b) la lecture à haute voix des phrases en jeu : cette lecture orale traditionnelle, qui ne peut qu'être intégrale, amène à une compréhension plus sûre et fait apparaître clairement le sens pour tous² ; elle aura pu être demandée occasionnellement par le maître à certains élèves "en panne" pendant la première phase individuelle, avec les mêmes avantages.

c) enfin, la correction collective, réitérant au passage les auditions des phrases, explique, en faisant appel à la réflexion et l'observation, pourquoi c'est le bon dessin, la bonne phrase.

d) On peut terminer, en 2^o partie de CP, sur un exercice d'écriture.

Exemple de déroulement de cette phase : annexe 2, p 4

Suggestions supplémentaires

Le loto des phrases : l'élève dispose de "cartes phrases" et la planche à compléter contient les dessins les illustrant.

Compléter un dessin en comprenant une "phrase consigne" ; exemple : "colorie en rouge le nez du clown.

Les phrases qui ne signifient rien, ou les phrases absurdes à distinguer des phrases véritables ; exemple "j'attrape le tigre avec mon cahier" vs "je dessine un tigre sur mon cahier". Voir <http://www.ortholud.com/grammaire/phrase/onze.php>

² Il y a entre lecture orale et mentale des différences qu'on peut traduire en avantages et inconvénients. La lecture orale oblige à tout lire, mais certains bons déchiffreurs peuvent le faire sans comprendre, alors que d'autres, maladroits dans la réalisation orale, peuvent très bien comprendre. À l'inverse, les "mentaux" peuvent aussi avoir une lecture superficielle et donner la bonne réponse en se fondant sur les ingrédients de la phrase et non sur son vrai sens. Néanmoins, dans la démarche ici présentée, l'obligation de faire les deux est la garantie d'un entraînement fécond

Annexe 1 : les exercices individuels ; exemples.

Exemple 1 : 1 phrase, 3 dessins (ici : niveau de phrase : avancé)



Quel est le bon dessin ?

Il a été renversé par une voiture et il est à l'hôpital

Exemple 2 : 3 phrases dont une intruse, 4 dessins (niveau de phrase : moyen)



Barre la phrase qui ne correspond à aucun dessin ; puis relie chacune des deux autres aux dessins qui correspondent. (Ces consignes sont dites oralement, avec un exemple déroulé. L'exercice pourra être précédé d'un essai en commun.)

Dans les arbres, il y a plusieurs oiseaux.

Sous les arbres le monsieur prend une photo.

Il montre ses chaussettes au chat.

Exemple 3 : Les niveaux de difficulté des phrases

Simple : Elle court vite

Moyen : Elle court très vite dans la rue

Avancé : Elle court dans la rue jusqu'à l'arrêt d'autobus.

Complexe : Pour prendre l'autobus qui arrive, elle court vite jusqu'à l'arrêt.

Exemple 4 : Ingrédients communs : images plus ou moins proches.

Ingrédients communs, mais
proximité lâche



Ingrédients communs, mais
proximité serrée



Annexe 2 : exemple de déroulement de la phase 2

Confrontation

Quel est le bon dessin ?

Il a été renversé par une voiture et il est à l'hôpital.



Pour Erwan, c'est le dessin 2 ; pour Jules, c'est 3. Ils argumentent. Erwan a vu la voiture, le choc ("bousculé"). Jules rétorque "Oui, mais on dit : i à l'hôpital". Le maître qui est là demande à tous deux de relire oralement la phrase en entier. Erwan est-il convaincu ? Autre argument (de Jules ou du maître) : l'image 2 parle bien du même sujet, mais la phrase dit ce qui est vrai maintenant.

A un stade plus avancé du CP, on écrira la phrase qui illustrera l'image n° 1, après l'avoir mise au point oralement.

"Hector voit ses copains, il traverse la rue"